

MARIE LABAT - Artiste plasticienne

SELECTION -2021-2026



MA DÉMARCHE

Au cours de mon enfance, j'ai reçu sur ma ferme une éducation fondée sur la vie avec les vivants, une culture paysanne en prise avec le réel, les saisons, les éléments, la complicité de chacun dans le tout. J'ai eu comme héritage des connaissances afin de savoir à mon tour accomplir l'acte de générer, de faire génération, d'accompagner le renouvellement de la terre, de la transmission de gestes, de savoir-faire. Alors, j'écris le présent de ce lieu nourricier, passant de la paysannerie à l'art, rapportant mon expérience dans l'acte artistique, comme autrefois, lorsque les paysans travaillaient et créer leurs objets de travail ou de vie, insufflant leur créativité à leur quotidien.

Engagé, mon travail paysan ou mon art sont au service de ce que j'appelle une « philosophie du vivant ». Je suis en recherche permanente sur mon outil paysan comme sur mes matériaux de création, cherchant une forme de travail résilient, en adéquation avec le vivant. Je détourne les formes, les matières, les récits de ma terre, les pratiques artisanales, couplant les ressources paysannes venant de cultures, d'élevages ou de cueillettes, avec les éléments artificiels du matériel agricole, de la production ou de l'image numérique.

À la fois artiste, agricultrice, femme et citoyenne, je cherche ce qui lie mes questionnements quotidien aux enjeux contemporains, sociaux, politiques ou environnementaux dans des propositions cabalistiques, dans un nouveau réalisme magique. Je métamorphose mon histoire, celle de mon territoire, celle de notre rapport à la terre pour donner une lecture mystique de l'héritage paysan qu'il ne faut pas oublier.



Semeuse,

encre, acrylique, mine graphique, papier canson 160g, collage, bois contreplaqué, 160/100 cm, 2021.

Femme, avec un corps à la solide charpente, aux volumes matures, La semeuse porte dans ses chairs l’empreinte de l’expérience. Coiffée d’immenses plumes qui la connectent aux oiseaux, ses semblables, elle est chamane. Figure allégorique de toutes les semeuses-magiciennes de l’aventure humaine, de toutes les artistes, de toutes les agricultrices.

Autour d’elle(s), des formes géométriques à angles droits qui n’existent pas dans la nature, ponctuent le paysage. Ces fragments s’opposent à la fluidité de ses mouvements, aux courbes de son corps, à la flotaison de la semence prête à être fécondée. Contraste saisissant où les uns véhiculent l’idée de maîtrise, de contrôle et, par-là même, d’assujettissement, et les autres, la liberté, l’émancipation, le sauvage, la spontanéité, la croissance. Entre réalité et fiction, entre terre et cosmos, La semeuse donne à voir une relation authentique – écosophique – à la Terre-Mère, une relation équilibrée qui, dans son équilibre même, exprime un caractère magique, autant qu’une profonde sororité. Aussi ce personnage ancré dans la réalité de son environnement offre de repenser nos « modèles » (uniques), à contre-courant de ce qui « met en boîte ».



Collection - Des gestes

« *Les prémices du jardin* »

5 dessin numérique, imprimé sur soie.

Semer en ligne.

Série 5 foulards en soie, production à l'usine ouverte de Grain de couleur, avec la Galerie Virginie Baro, 2021

"L'été culturel et apprenant" soutien à la création du FRAC Nouvelle Aquitaine pour le projet de recherche « Des gestes, des failles". 2020

J'ai souhaitais que mes dessins réalisés autour des « bons gestes » paysan ne soient pas seulement regardés, mais aussi touchés, saisis à bras-le-corps. C'est pourquoi j'ai fait imprimer l'une de mes séries « Les prémices du jardin » sur des foulards en soie par l'entreprise artisanale Grain de couleur à Lyon.

Cette accessoire est à mes yeux un objet assez fascinant, avec sa double valeur d'usage de protection et d'apparat. C'était important que les foulards soient de qualités, un objet de luxe, sa matière brillante et légère est séduisante, autant, d'ailleurs, que son aspect de bannière ornée de motifs en forme de messages. Signe d'appartenance sociale, le foulard, attribut de dandy, est une sorte de voile politisé reléguant parfois à l'arrière-plan sa dimension protectrice, si essentielle pour le peuple qui travaille à ciel ouvert.



« Ma « Mémé » se coiffait d'un fichu pour exécuter ses tâches à la ferme. Il protégeait ses cheveux de la poussière et sa tête du soleil ou de la pluie. Elle pouvait aussi le porter sur ses épaules pour se prémunir de diverses agressions extérieures. Sa dimension esthétique, même si elle n'était pas négligeable, lui importait moins que sa fonction de petite armure. »



« Des gestes, des failles »

Dans la main, graines et coccinelles,

Série de 6 sculptures

Tissu soie et coton, imprimé d'un dessin numérique, marbre d'Arudy (Vallée d'Ossau), 20/20/20 cm 2021.

"L'été culturel et apprenant" soutien à la création du FRAC Nouvelle Aquitaine pour le projet de recherche « Des gestes, des failles". 2020

C'est la rencontre d'une série de dessins numériques imprimés sur tissu avec la pierre d'Arudy, un outil contemporain issu de l'univers des algorithmes et des métavers avec une matière d'un espace temps millénaire. Les dessins sont des gestes paysans, une recherche menée sur ma ferme, fait de mon quotidien paysan, avec l'aide du FRAC MECA Nouvelle Aquitaine pour soutenir les artistes durant l'épidémie de COVID.

Au cours du printemps 2020, lors du premier confinement, de plus en plus de gens souhaitaient cultiver leur propre parcelle et se passer de la grande distribution pour consommer fruits et légumes. Le mouvement eut une ampleur considérable à cette période. Bien sûr, il fallait connaître les « bons gestes » de la cultivatrice ou du cultivateur pour atteindre une telle autonomie alimentaire. Beaucoup sont celles et ceux qui, alors, partagèrent sur Internet leurs « recettes » pour nourrir les sols et les rendre fertiles. Ce fut une situation assez étrange, quand on y pense, car pendant que l'on épuisait nos ressources énergétiques devant nos écrans allumés, il était question de donner des clefs pour être en phase avec la nature. Nous étions hors sol et nous sommes toujours hors sol.



Danse, porter un seau à deux mains, 1/6, 2021.
Main, graines et coccinelles, 4/6, 2021



Les Gemmeuses,

Tissu de bleu de travail, tissu de chemise à carreaux, tissu de marinière, bois de pins, 2021.

MAXI 3, Du vent dans les dunes, Labenne 2021.

François Lousteau, commissaire d'exposition, souligne le fait que les formes en relief qui coiffent les cabanes sont « empruntées à la vie sauvage », et y voit la dénonciation de la « transformation des modes de vie, avec le désir sourd de [re]vivre au contact de la nature. » Ces motifs renvoient autant aux gestes rituels d'un métier qui n'existe plus, qu'à des objets liés à quelques cultes païens similaires à ceux qui persistent aujourd'hui dans de rares cultures dites « indigènes ».



Ici c'est ma ferme - Faire des plans

dessin encres végétales et encre acrylique émeraude, papier 31/41 cm, 2023.

Sortie de résidence au Bel Ordinaire

Lauréat Coopération , création de territoire 2022, avec La Prairie des Possibles pour le projet *La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?*

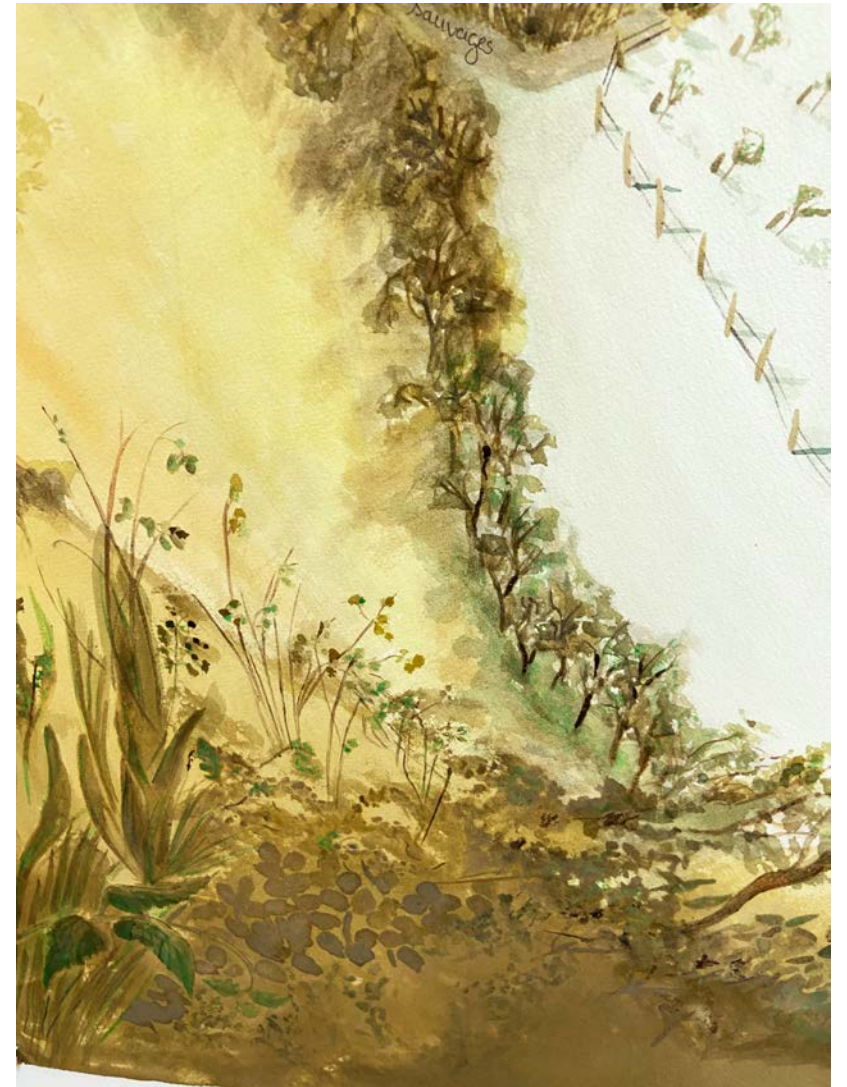
Ma ferme, est l'espace des possibles. L'intention est de retrouver la place du nourricier, comme l'outil fût pensé à sa création, entre cultures, élevages et cueillettes (récoltes sauvages). J'ai repris la ferme de mes parents. J'arrive après la génération de la mono-production agricole,

J'ai réalisé une cartographie de ma ferme, représenter l'existant et les projets. J'imaginer cette image évolutive selon les idées, les adaptations, les erreurs, les changements, les imprévus. Une image à reprendre au fil du temps.

Les encres sont issues des cueillettes de végétaux sur mon territoire paysan, puis de recettes pour extraire les pigments. Ainsi j'obtiens de façon artisanal mes couleurs pour représenter ma ferme, de la « terre à la terre ».







Cueillir des mûres à la lisière du bois et de la ferme,

Installation, dessin encre 75//137 cm, bois de noisetier, coton teintures végétales de ronce, hêtre, bouleau, carton, dimensions variables, 2023.

Sortie de résidence au Bel Ordinaire

Lauréat Coopération , création de territoire 2022, avec La Prairie des Possibles pour le projet *La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?*

Vivre sur une ferme c'est être à la lisière de la forêt, du sauvage. C'est côtoyer les ronces donnant les mûres si savoureuses. Une plante indésirable, traitée avec des herbicides, trop abondante et envahissante gratuite et nourricière.

L'enfant au masque de chouette imite le monde sauvage, la chouette habitante des granges, animal discret et fragile. Le dessin est encadré de tissus représentant des vivants du sous bois. Les teintures sont réalisées avec des plantes tinctoriales, ronce, hêtre ou bouleau.

Les bâtiments sont plus petits, comme dans un paysage, perçu par l'enfant, de sa position à la lisière du bois, à distance. Les silhouettes des bâtiments de la ferme, taillées dans du carton, placées en dessous de l'enfant chouette évoquent l'idée de grandir à la ferme, l'enfance traversé par les enjeux politiques, sociaux, économiques et environnementaux à l'oeuvre.





La nature n'existe pas,

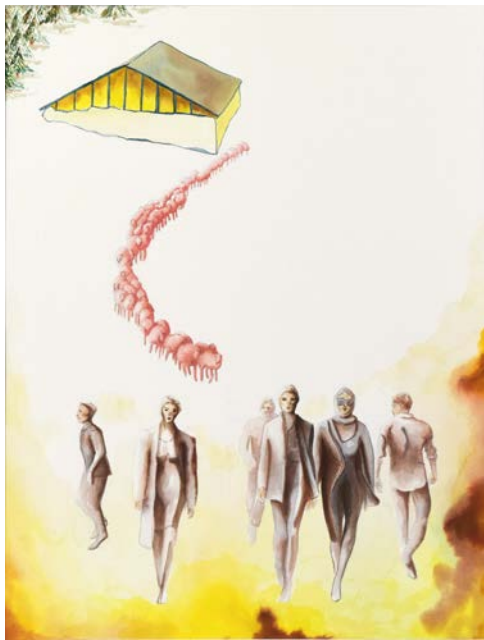
Série de 12 dessins encre acrylique et encre à l'eau, série évolutive, 31/41 cm,
2022-2024,

Lauréat Coopération , création de territoire 2022, avec La Prairie des Possibles pour le projet La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?

Production en résidence à Nekatoenea en 2023.

Selon Philippe Descola « La nature n'existe pas. », nous mettons le vivant à distance lorsque nous parlons de nature, ne considérant pas que nous faisons parti du tout, nous différenciant des autres formes de vie.

Cette série convoque différents lieux agricoles, ma ferme, d'autres fermes ou anciennes fermes, au typologies d'usages multiples, comme la ferme Nekatoenea à Hendaye, une ruine ou bien une ferme touristique. Les lieux sont couplés à des comportements de groupe ou individuel, des mises en scènes, nées d'associations d'idées portées par l'activité de ces fermes ou par les personnes rencontrées dans ces espaces. Vivre ou passer sur une ferme ou ancienne ferme, pour retrouver « la nature », c'est se rapprocher un temps de l'espace fondamental, mais cela donne à observer des comportements bien différents entre les vivants et des projections multiples de la place de la « nature ».



Signaux,

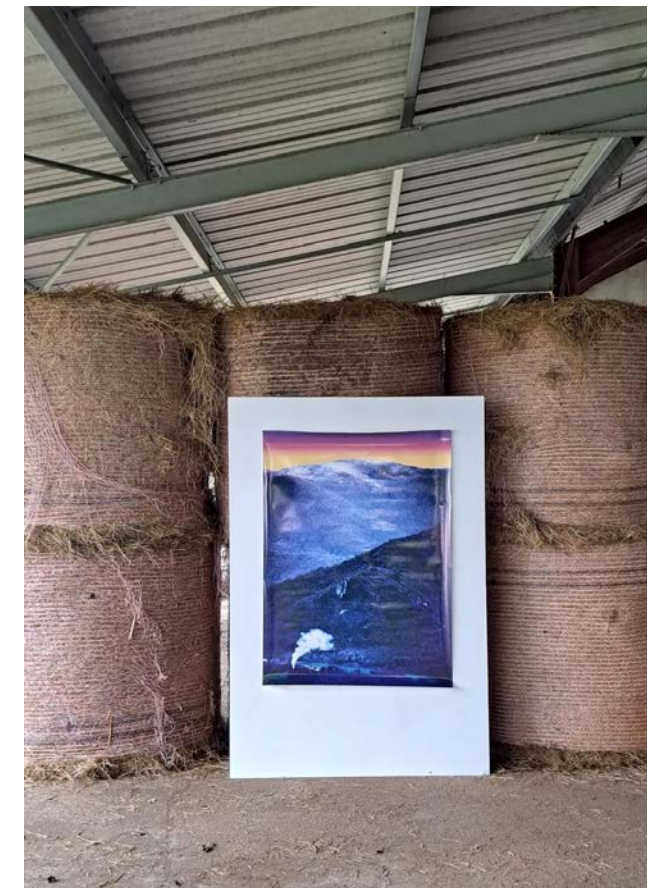
Photographie numérique, impression sur papier poster, 90/126 cm 2023,

Lauréat Coopération , création de territoire 2022, avec La Prairie des Possibles pour le projet *La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?*

La pratique des feux est autorisée pour les agriculteurs. Il est commun de voir les fumées de ces foyers dans le paysage de campagne. Ces feux font pour moi référence aux images cinématographiques occidentales véhiculant les mythes du chamanisme des cultures Amérindiennes, le feu comme objet de communication, de signal.

Signaux est réalisé un soir d'hiver, la neige est encore présente sur la forêt de montagne et une ferme allume un feu. Accentuant les contrastes et modifiant le ciel, j'ai obtenu une image irréaliste, étrange et mystique. Ce feu paysan dessine une fumée blanche, prenant naissance sur la terre de cette ferme, elle est un signal, une alerte sur la possible disparition de cet outil face à la technocratie et le libre échange, comme la culture Amérindienne qui a fini par disparaître.

Rencontre professionnelle - Artistes en territoire paysan - Exposition Ferme Blgnalat - Lys Astroïde du réseau ASTRE avec Julie Crenn, Aurélie Ferruel et Florentine Guedon, Marie Ladonne de BAM-Projects et Marie Labat de La Prairie des possibles.





Habiter la terre, le souffle et les ossements

Tissu coton et lin, demi-cercle 250 cm de diamètre, encre végétal, 2023-2024,

Lauréat Coopération , création de territoire 2022, avec La Prairie des Possibles pour le projet *La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?*

Production en résidence avec ISINA au Bel Ordinaire 2023. Sortie de résidence Bel Ordinaire 2024.

Se déploie sur cette parure un décorum nourricier, traversant les saisons et l'abondance de ma ferme, entre cultures, élevages et cueillettes. Elle est réalisée uniquement avec des encres végétales (hêtre, bouleau, avocat, oignon, vergerette...), des recettes artisanales faites de récupérations alimentaires, de cueillettes sauvages et de cultures de plantes tinctoriales. Cette cape est confectionnée sur un tissage artisanal de la tisserande Lucile M. de Origine tissage. Cette création donne à voir l'abondance des propositions alimentaires sur une ferme paysanne. Cette cape est une parure, elle s'habite tout comme la terre. Porter cette cape c'est faire avec le souffle qui porte et anime la vie mais aussi avec les ossements, les ancêtres, le cycle de la vie, c'est l'intention de faire génération.

Elle est activée pour la première fois lors de la restitution de la sortie de résidence « La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ? » en octobre 2023 à la Ferme Caillau à Lys avec La Prairie des possibles. Une danse active la cape et le décorum nourricier, avant de procéder à la fabrication du fromage caillé. Une apparition nourricière magique, car l'acte si simple est ici révélé et démystifié. Petite fille, sur ma terre paysanne, mes parents fabriquaient du fromage. J'ai toujours été émerveillée par cette apparition, ce moment où la matière change de corps, dans un chaudron tout comme la graine.



Performance

Réalisation d'un fromage frais avec du lait entier local et du cidre de pomme, accompagné de la danseuse Philomena Oomens pour la sortie de résidence La ferme nourricière à la Ferme Caillau, à Lys (64), avec La Prairie des possibles.



Ma peau t'appelle

In situ, parcelle jardin partagé, plants de citrouilles, terre organique, terre argileuse, 2024.

Sous la terre - Festival chez l'habitant
Production en résidence avec AFIAC, invitation du FRAC Occitanie.

Invitée dans le jardin partagé de Saint-Paul-Cap-de-Joux en Tarn et Garonne, j'ai été frappé par l'absence de la matière organique dans la pratique des jardiniers amateurs, indispensable partenaire de la terre argileuse pour avoir un sol vivant, nourricier, fertile et humide. Une pratique proche de celle de l'agriculture intensive, mettant à nu la terre avec des lourds outils et privilégiant les engrais, un paysage de terre nue et argileuse.

Les jardiniers m'ont autorisé à retravailler une parcelle commune, accueillant des plantations de courges. J'ai oeuvré à la libérer des liserons, des plantes rampantes qui étouffaient les plants, survivant sans apports fertiles. J'ai apporté de la matière organique pour aider ces plantes, imaginant la terre et l'humus comme deux corps amoureux, s'appelant et clamant leur amour avec des mots écrit à même le sol.



Le crapaud et le ver de terre à la matière organique,

Photographie numérique, 140/100, 2024.

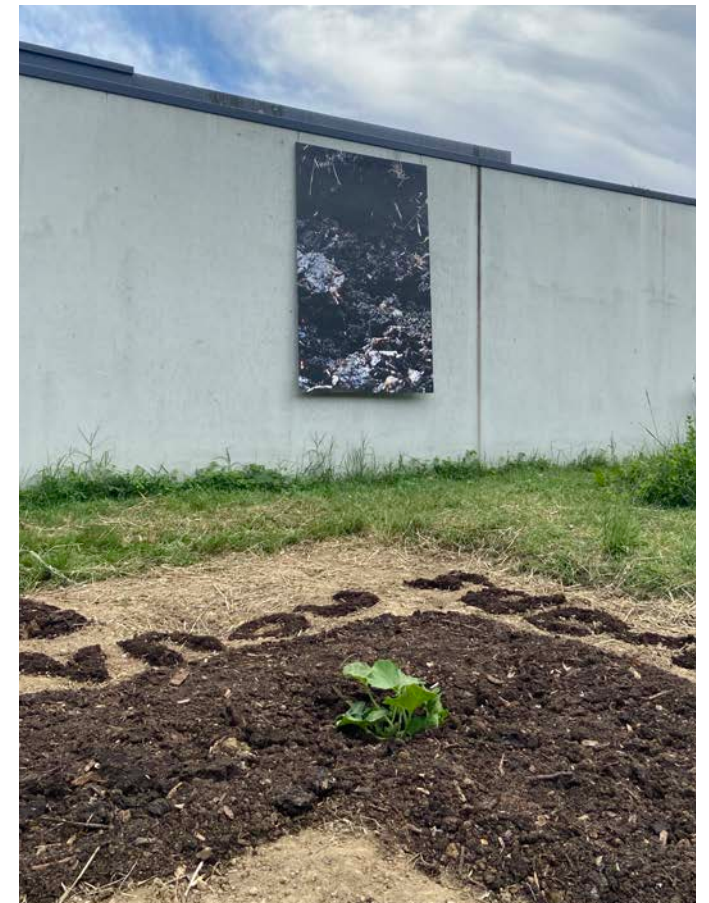
Sous la terre - Festival chez l'habitant

Production en résidence avec AFIAC, invitation du FRAC Occitanie.

Les déchets organiques, fumier ou végétaux, sont un espace de biodiversité qui permet leur décomposition afin d'obtenir la matière organique. Ce long travail de décomposition offrira à la terre la matière nécessaire à la vie des végétaux.

La vie est dans les déchets organiques, avec les auxiliaires du jardin. J'ai ouvert le fumier présent à proximité du jardin pour trouver la vie. Le ver et le drapeau se sont donnés à voir.

Vue exposition « Sous la terre » - Festival chez l'habitant, jardin partagé de Saint Paul Cap de Joux.







Retrouver le chemin de la prairie

Habille-toi de prairie.
Enveloppe-toi de plantes herbacées et de fleurs sauvages.

Fais de cette parure le prolongement de ton corps,
elle déborde de ses limites, s'étire, gagne l'horizon.

Autour de toi, le paysage bascule :
forêts et prairies recomposent un bocage vivant.

Ta chair devient territoire,
traversée par d'autres présences.
Tu sens cette toison vibrer, bruire, respirer.

Écoute.
Peut-être entendras-tu des troupeaux revenir.
Longtemps absents, retenus derrière des murs de métal,
quelqu'un a ouvert les portes.
Ils hésitent, puis s'approchent.

Leurs sabots retrouvent la terre,
leur souffle se mêle à l'air,
leurs queues fouettent les mouches.

Ils sont revenus.
Ils habitent à nouveau la prairie.

Coalition, Retrouver le chemin de la prairie, n°14/15,

série de dessins, papier arches 300g, encres végétales, 23/31 cm, 2026. Commande COAL, le Fond Indarra et le Didam Ville de Bayonne pour l'exposition Coalition et le projet éditorial Protocoles de reconnexion à la nature, 2026.

Texte - Mon protocole associé à *Retrouver le chemin de la prairie*.



Coalition,

série de 15 dessins, papier arches 300g, encres végétales, 23/31 cm, 2026. Commande COAL, le Fond Indarra et le Didam Ville de Bayonne pour l'exposition Coalition et le projet éditorial Protocoles de reconnexion à la nature, 2026.

J'étais partie ce matin, au bois

**Lauréate de l'aide à la création de la DRAC Nouvelle-Aquitaine 2024.
Résidence de recherche et de production 2025 - 2026 au Bel Ordinaire.
Production d'un projet d'exposition pour le MIX de Mourenx.**

Marie Labat s'intéresse à l'espace entre la forêt et la prairie, la lisière, la clairière. C'est le lieu de la rencontre entre le sauvage et l'élevage. Les prairies naissent des forêts, les bois, les feuilles, favorisent la matière organique, la biodiversité, la captation des pluies ou le maintien de l'humidité. L'espace sauvage, instinctif, nourrit et protège l'espace maîtrisé, rationnel. Elle fait un parallèle avec nos dualités, une recherche de liberté et d'émancipation mais aussi un besoin d'ordre et de conformité.

Chez elle, les prairies sont habitées d'un troupeau de vaches, animaux forestiers, ancêtres des aurochs, troupeaux des forêts, aujourd'hui clôturées dans les pâturages. Ces animaux forment des sociétés féminines, permettant à l'artiste de tisser des liens avec la place des femmes sous-représentées et asservies en territoire rural dans les stéréotypes de genre.

En posant son regard à la lisière de la forêt et en s'intéressant au milieu naturel des vaches, elle travaille sur un projet d'exposition couplant installation, costumes, dessins, peintures, gravures, performance et production collective. Elle a pour support principal le textile et comme outil les encres végétales, produites avec les plantes cueillies ou cultivées sur sa ferme. La recherche de Marie Labat est pensée au travers d'expériences paysannes, de souvenirs d'enfance, d'images anthropomorphiques. Elle nous donne à voir le regard qu'elle pose sur son quotidien, celui d'un nouveau réalisme magique.



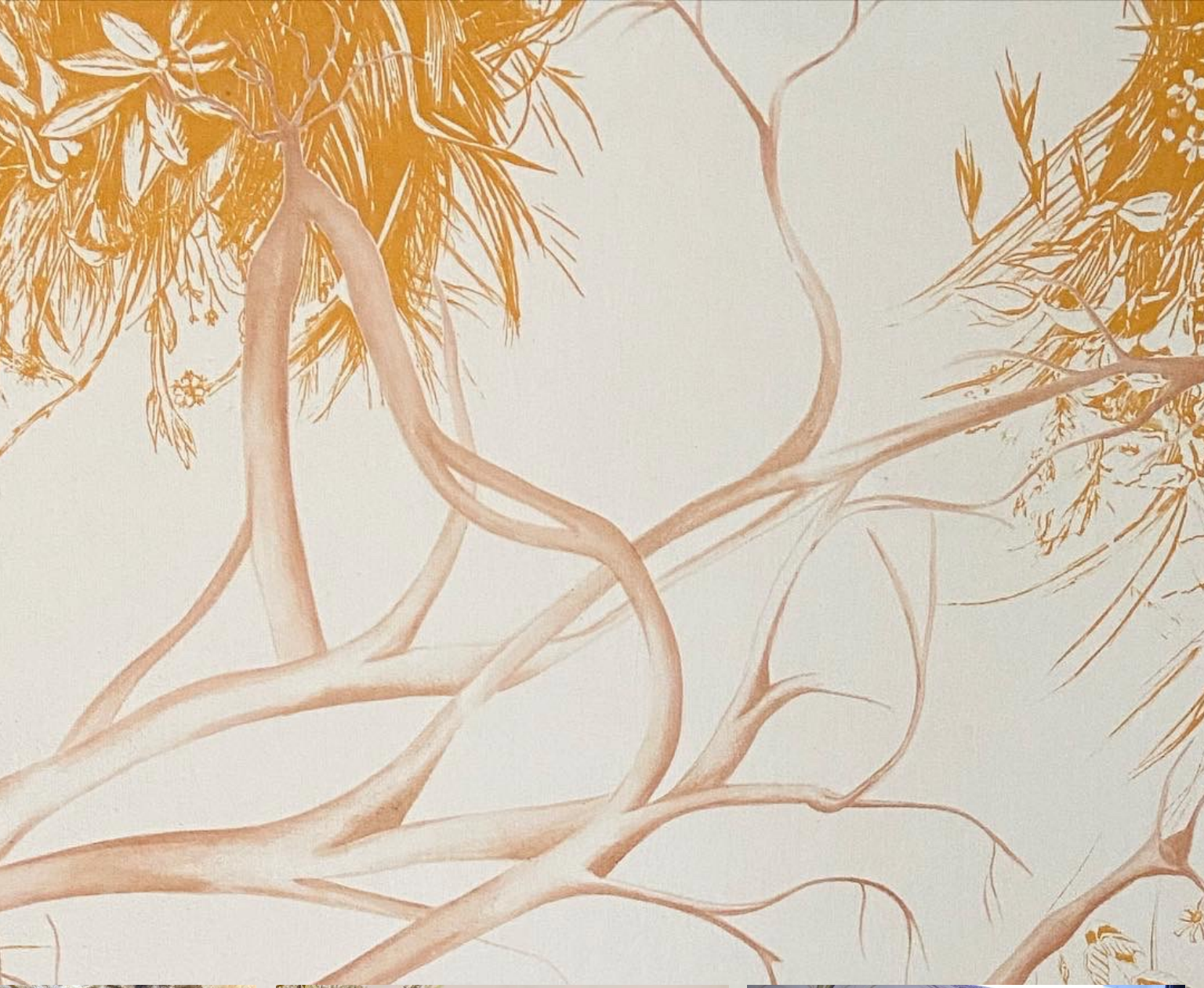
Vue atelier au Bel Ordinaire, janvier 2026, recherche et production -

S'habiller de prairie, jupe, coton, encres végétales, 2025 - 2026

Peau de vache, laine feutrée, atelier TRAME, Oloron Sainte-Marie (64), 2025.

Danse des foulards, à la lisière, série 4 pièces, 90/90 cm, coton, encres végétales, 2025 - 2026

Tourner les vaches, peinture et sérigraphie sur coton, entres végétales, 150/200 cm, en cours.





L'association La Prairie des Possibles

Membre du Réseau ASTRE

La Prairie des possibles est née lorsque j'ai proposé en 2016 une première exposition collective sur ma ferme et d'autres lieux agricoles de mon territoire de vie. C'était une continuité dans ma pratique de faire de ce lieu et des lieux similaires des espaces d'expositions, de rencontres, des objets artistiques, des espaces collectif. J'invite les artistes, avec différentes démarches artistiques, à prendre comme sujet l'agriculture et à engager une recherche sur ce qui nous lie à la terre, nos besoins fondamentaux, notre philosophie du vivant à partir de leur rencontre avec le sujet.

L'objectif principal est de rapprocher deux sensibilités, l'art contemporain et l'agriculture, pour un soutien mutuel et une reconnaissance de chacun. Le projet a comme vocation d'intégrer l'art dans un contexte inhabituel, la ferme. Il s'agit d'extraire l'art contemporain de ses lieux de diffusions habituels sacralisant et de prendre comme sujet un territoire, une économie locale, un environnement commun pour ne pas être « hors sol ».

Les restitutions s'organisent toujours en partenariat avec d'autres acteurs de la paysannerie, des mouvements citoyens, des associations engagées pour impulser une nouvelle culture rurale. Ainsi mon art et celui de mes complices artistes s'inscrit dans l'espace collectif.

Rapprochement #3 - Déplacement - 2018
Anna Burlet

Rapprochement #4 - Toile de fond - 2019
Mathilde Brun

Rencontre professionnelle - Artistes en territoire paysan - Table ronde
Astroïde du réseau ASTRE avec Julie Crenn, Aurélie Ferruel et Florentine Guedon, Marie Ladonne de BAM-Projects, Aline Part, Christophe Cazajous paysan et moi.

L'association ReNouveau Paysan - Table ronde
Logements sociaux sur des ferme, rencontre lors de la sortie de résidence du projet La ferme patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?

<https://www.rapprochementart.com/>

Marie Labat

Née le 29/10/1983 à Pau

Formation :

2008 - DNAP Ecole Supérieure d'art des Pyrénées - Pau
avec mention.

2011 - DNSEP Ecole Supérieur d'art des Pyrénées -
Tarbes avec mention.

Adresse :

4, chemin d'Ossau
64 260 Lys

Contact :

06.10.24.01.07
marilalys@orange.fr

Liens :

<https://www.instagram.com/labatmarie3/>

<https://marielabat.wixsite.com/marielabat>

Le site n'est pas actualisé

<https://www.rapprochementart.com/>

<https://www.virginiebaro.com/marie-labat-plasticienne/>

<https://lesplisduciel.fr/2021/02/05/la-semeuse-et-autres-contes-marie-labat/>

Marie Labat / artiste plasticienne

DIPLOMES

DNSEP à l'ESAC d'Arts et de céramique de Tarbes mention 2011

DNAP à l'ESAC d'Arts et communication de Pau mention 2008

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021 "Des gestes" avec la Galerie Virginie Baro à Bayonne.

2021 "À table!" à Tinbox #5 "Il faut cultiver notre jardin" Bordeaux, avec L'agence créative.

2019 "Les Jardins de la cité", Château de Coarraze, avec La Prairie des possibles (France, Pyrénées Atlantiques).

2019 "Circulation (Sur toile de fond)" Espace transfrontalier du Pourtalet (Espagne).

2017 «Adaptation», «le MI[X]» Galerie d'art contemporain de Mourenx (France, Pyrénées Atlantiques).

2014 «Elle et elles» à La Commanderie de Lacommande avec le Conseil général des Pyrénées Atlantiques.

2013 «Passage» à Etsaut avec «Les phonies bergères», (France, Pyrénées Atlantiques) .

2011 «Croquante», AFIAC commissaire Patrick Tarres, (France, Tarn).

EXPOSITION COLLECTIVES

À VENIR - MAI/SEPTEMBRE

2026 "COALITION - Art, Ecologie et Territoires. » au DIDAM à Bayonne, production et diffusion association COAL

2024 « Sous la terre », festival chez l'habitant, AFIAC, avec le FRAC Occitanie dans le cadre de l'exposition aux Abattoirs *Artistes et Paysans*

2024 « La ferme nourricière » sortie de résidence au Bel Ordinaire, à la Galerie éphémère.

2023 « La ferme nourricière », sortie de résidence avec La Prairie des possibles, Lys (Pyrénées Atlantique).

2021 "MAXI 3" "Du vent dans les dunes" à Labenne avec François Loustaut.

2021 "Rapprochement #5 - À table!", avec la Prairie des Possibles.

2020 "Merveilleux vivant", Abbaye de l'Escaladieu, Bonnemazon, avec Erika Bretton Omnibus (Tarbes) et le Département des Hautes Pyrénées.

2019 "Hors champ", 4/24 Arcad, Anglet.

2019 "Les Parenthèses de V." Château Clair de Lune, Biarritz.

2018 Les « 20 ans du chemin de Saint Jacques au patrimoine de l'UNESCO » avec le Département des Pyrénées Atlantiques à Saint-Palais.

2018 «Rapprochement #3» - Déplacement, ferme Bignalat, avec La Prairie des Possibles à Lys (Pyrénées Atlantiques).

2017 «Rapprochement#2» parcours de ferme en ferme à Lys avec La Prairie des Possibles (Pyrénées Atlantiques).

2017 «Parenthèses de V. » à la Villa Clara à Anglet.

2016 «Rapprochement #1» parcours de ferme en ferme à Lys (Pyrénées Atlantiques).

2015 «Sans titre 1» avec Arcad au DIDAM de Bayonne.

2015 «Sens du lieu, et lieu du sens», Vidéos Nomades avec Travers vidéo à Toulouse.

2015 «Artistes sous influences» avec l'association CHABRAM2 à Touzac (Charente).

2012 «Parcours d'artistes» à Pontault Combault (Seine et Marne).

2012 Exposition avec Maya Andersson à la chapelle de St Loubès (Gironde).

RESIDENCE D'ARTISTE

2026 - Septembre - Résidence de recherche « Terre hospitalière », au Préau, invité par la Communauté des communes de la Vallée d'Ossau (64).

2026 - Mars/Avril - Production « Jeu de carte protocoles de re-connexion à la nature » pour "COALITION - Art, Ecologie et Territoires." Association COAL

2025 - 2026 (Dernière semaine de résidence juin 2026) Résidence de recherche et création au Bel Ordinaire pour le projet « J'étais partie ce matin, au bois », lauréat Aide individuelle DRAC Nouvelle Aquitaine
2025-2026 (Dernière semaine de résidence mai 2026) Résidence de production et de médiation au Lycée Nature de La-Roche-Sur-Yon, avec le réseau art'ur des Lycées agricoles des Pays de la Loire et la DRAC des Pays de la Loire.

2024 « Sous la terre », festival chez l'habitant, AFIAC, avec le FRAC Occitanie dans le cadre de l'exposition aux Abattoirs *Artistes et Paysans*
2024 Résidence de recherche sur les dispositifs de présentation pour le projet « La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ? » au Bel Ordinaire, Pyrénées Atlantique.

2023 Résidence de production pour, "La ferme nourricière", lauréat Coopération, création de territoire Nouvelle Aquitaine à Nekatoenea, Pyrénées Atlantique.

2023 Résidence de production pour, "La ferme nourricière", lauréat Coopération, création de territoire Nouvelle Aquitaine, avec ISINA (l'Institut Supérieur des Impressions Naturelles Appliquées), au Bel Ordinaire à Billère, Pyrénées Atlantique.

2022 Résidence recherche et édition avec Chrystelle Desbordes pour Les éditions Le Plie du ciel à Agde.

2022 Résidence de recherche et de médiation "Été culturel" avec La Prairie des possibles pour le projet "La ferme nourricière".

2019 - 2020 Résidence de création à Tissage Moutet, Orthez, projet "À table!" soutenu par la DRAC Nouvelle Aquitaine (aide à la création 2019) et accompagnement de Cécile Archambeaud (Image Imatge).

2020 Résidence de création et médiation au Lycée de l'Horticulture et du Paysage Adriana à Tarbes avec la DRAC Occitanie et l'atelier de céramique de l'école d'Art des Pyrénées de Tarbes.

2014-2015 Résidence d'artiste à la maison de retraite Automne en Aspe à Osse en Aspe avec Les Phonies Bergères.

2014 Résidence d'artiste au Domaine du Château de Laàs avec le Conseil général des Pyrénées Atlantiques.

PRIX-BOURSES

2024 Aide individuelle à la création de la Direction Régionale des affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC) pour le projet *J'étais partie ce matin, au bois*

2020 "L'été culturel et apprenant" soutien à la création du FRAC Nouvelle Aquitaine pour le projet "Des gestes, des failles" lors des restrictions COVID.

2019 Aide à la création de la Direction Régionale des affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC) pour le projet de résidence chez Tissage Moutet et la production de À table!.

2017 Allocation d'installation de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC).

2016 Prix de la Fondation Jeune du Crédit Agricole Pyrénées Gascogne, aide pour le projet de la première édition de Rapprochement.

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

2022-23 La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain? Avec La Prairie des Possibles, Lauréat coopération création de territoire Nouvelle Aquitaine.

2021 - 2016 "Rapprochement #1-2-3-4-5 exposition sur la ferme Bignalat à Lys et sur d'autres fermes du territoire de la Vallée d'Ossau avec La Prairie des Possibles.

RENCONTRES - CONFERENCES - TABLES RONDES

2024 *Artiste en territoire paysan* avec Julie Creen, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, Marie Ladonne responsable de BAM-Projects avec La Prairie des Possibles, Lys, dispositif Astroïde de ASTRE Nouvelle Aquitaine.

2023 Rencontre et exposition pour la candidature au projet Prismes avec Bam Projects, Bordeaux.

PUBLICATIONS

2024 *Sous la terre*, catalogue d'exposition AFIAC, les Abattoirs de Toulouse et le centre d'art BBB.

2023 *La semeuse et autres contes*, autour de l'oeuvre agriféministe de Marie Labat, Édition Les Plis du cel, Chrystelle Desbordes.

<https://lesplisduciel.fr/2021/02/05/la-semeuse-et-autres-contes-marie-labat/>

2020 Revue Encre n°8, Surréalisme, mai.